

*Nous ne sommes, nous que l'on nomme sapiens,
que d'infimes variations esseulées sur la scène
d'un thème égaré au lointain.*



VARIATION #1 : une topographie sauvage

Les Variations Goldberg, BWV 988 de Jean-Sébastien Bach

ENSEMBLE MOÏRA

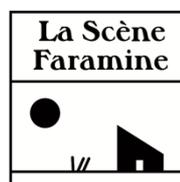
Financé par



Cette structure a reçu une aide de l'Etat - ministère de la Culture -, au titre du Plan de relance, pour le soutien à l'emploi artistique et culturel.



Direction régionale
des affaires culturelles
Centre-Val de Loire



VARIATION #1 : une topographie sauvage

Les Variations Goldberg, BWV 988 de Jean-Sébastien Bach

Une Création transdisciplinaire de l'Ensemble MOÏRA (*anciennement Ensemble Joseph Hel*)

« VARIATION #1 : une topographie sauvage » est un spectacle présenté par L'ensemble MOÏRA autour d'une interprétation pour trio à cordes des « Variations Goldberg » de Jean-Sébastien Bach.

L'œuvre musicale est envisagée comme un territoire à arpenter. Les pratiques du pistage et de la topographie sont sollicitées pour servir de leviers à l'imaginaire et permettre aux artistes de s'engager pleinement dans une interprétation au-delà des frontières de l'œuvre.

La scénographie originale agence musique, danse, poésie et vidéo comme autant de territoires autonomes. La scène, alors envisagée comme un espace diplomatique, convoque des représentants variés du vivant : *Physarum polycephalum*, fameux Blob emporté par Thomas Pesquet dans l'espace ; *Pyrocistis fusiformis*, brillant organisme marin bioluminescent évoqué par Maupassant dans son roman « Une vie ». Ces organismes s'approprient les écrans pour venir cohabiter avec les artistes en mouvement.

Cette VARIATION #1 est une invitation à faire cohabiter toutes les forces de vie, et nous invite à envisager autrement notre rapport au monde, aux autres, humains et non-humains.



Avec l'art du pisteur originel, (...) on assiste probablement à quelque chose comme l'émergence de l'intelligence. Mais c'est une intelligence d'une grande écosensibilité : cosmos bigarré de significations et d'interactions. C'est une intelligence écologique que l'on a oublié quelque part, dès lors qu'on a pensé l'environnement donateur comme Nature, puis la nature comme matière, et qu'on s'est refermé dans notre huis clos humain, perdant le contact avec la grande politique vitale de la communauté animale et végétale. C'est une intelligence qui mérite probablement d'être réinvitée pour aujourd'hui, nourrie des recherches des sciences, des savoirs traditionnels et des puissances évocatoires des arts, pour cohabiter en bonne intelligence avec le vivant autour de nous et en nous.

Baptiste Morizot, « Sur la piste animale »

LE PROJET

La forme « Thème et Variations » est une structure particulièrement appropriée pour s'adonner au plaisir de la pratique du pistage, transposée pour l'occasion au domaine musical. Dans ce nouveau projet, l'ENSEMBLE MOÏRA prend des chemins de traverse et pratique une approche du répertoire qui s'inspire plus de la pensée de Philippe Descola, ou des théories sur la Renaissance Sauvage de Guillaume Logé, que des points de vue musicologiques et contextuels traditionnels. Les musiciens s'appuient néanmoins sur une analyse rigoureuse de la partition, indispensable à l'interprétation, mais sans que celle-ci ne monopolise le champ de l'enquête dans laquelle s'engagent les artistes.

Dans l'œuvre de Bach, chaque variation est un terrain de jeu sur lequel pister les traces des formes variées de l'intelligence, celles capables de dévoiler la dimension vivante et organique de la musique. Cette approche fait de ce monument du répertoire classique un territoire dont les musiciens cherchent à établir la topographie, afin d'en appréhender les contours et les reliefs. Ils en révèlent *la dimension sauvage* et la mettent ainsi en résonance avec les autres éléments convoqués sur le plateau.



Sur la scène, alors repensée, se dévoile *un espace diplomatique* où la résonance entre les forces vivantes en présence peut s'engager. Le projet de l'ENSEMBLE MOÏRA est une invitation à faire cohabiter le temps d'un concert, la musique de Bach, considérant ici l'Art en tant que *territoire exclusif* au genre Homo, avec toutes les forces de vie sur Terre, et favoriser les relations entre humains et non-humains.



L'Ensemble MOÏRA explore avec toujours le même enthousiasme l'expérience de la scène prise du point de vue du musicien. Les « Variations Goldberg » de J.S. Bach sont jouées en intégralité et sans altération, mais dans un arrangement réalisé spécialement pour ce projet par les musiciens de l'ensemble.

Les musiciens se produisent dans un environnement où cohabitent le végétal et l'animal, où se rencontrent l'humain et le non-humain, où se retrouvent convoqués la danse, en tant que corps médiateur entre les territoires de l'image, de la création plastique, du texte, en tant que langages exclusifs dont on cherche à extraire la part de sauvage et d'universel, en tant qu'espace diplomatique ainsi organisé sur le plateau par la mise en présence aux côtés des artistes, par l'intermédiaire de la vidéo, de représentants variés du vivant.



La danse traverse l'œuvre. L'écriture chorégraphique de Nathalie Pubellier se reflète dans la structure musicale, y joue en contrepoint, déploie sa fugue, suit son propre tempo. Sur le plateau, les corps, gourmands de sensations, creusent sous la peau jusqu'à y découvrir la force du mouvement qui les traverse. Sous la chair de cette danse, il y a un monde en puissance, quelque chose d'éminemment vivant.

LE DISPOSITIF

La scénographie convoque le spectateur dans un fragment du cosmos pour qu'il fasse corps avec les interprètes et qu'il prenne conscience de sa dimension vivante et organique. Ce dispositif s'inspire de formes vivantes en réalisant des structures organiques qui servent d'écrin aux musiciens.



L'équipe envisage un espace au cœur duquel les interprètes sont mis en mouvements. Le dispositif scénique est créé avec des éléments visuels qui évoquent le vivant : mur végétal, organismes bioluminescents, évocation de structures cellulaires, de micro-organismes, mais également de faunes sauvages, par la projection vidéo.



La structure en forme de graine est mobile pour révéler des espaces changeants permettant la spatialisation du son, favorisant une écoute approfondie du discours musical, et l'évolution des danseurs, les véritables diplomates du spectacle. La transdisciplinarité permet de prendre la mesure des forces de vie en présences.



*« Que les enfants chantent, ensemble au lointain.
Qu'ils s'ensauvagent, dansant la scène de l'océan des âges,
Dans la cour où périrent les grands mandarins.
Qu'ils soient la ronde, l'îlot de sénescence.
Que l'on entende, longtemps, les arbres sourire au jardin. »*

L'ÉQUIPE

Direction musicale
ENSEMBLE MOÏRA

Chorégraphie, danse
Nathalie PUBELLIER

Texte
Cédric LEBONNOIS

Scénographie, lumière, image
Nicolas SIMONIN. En collaboration avec Marjolaine Salvador-Morel, artiste plasticienne

Avec
Julien CHURIN, violon, Cédric LEBONNOIS, alto, Geneviève KOERVER, violoncelle
Nathalie PUBELLIER et Sibille PLANQUES, danse
NORIG, narration

Conseiller scientifique
Frédéric CHEVALLIER

Vidéos animalières, photographies
ASPAS

Les vidéos d'organismes unicellulaires, *Physarum polycephalum* et *Pyrocistis fusiformis*, ont été réalisées par l'équipe artistique lors des résidences de création à partir des cultures de Cédric LEBONNOIS réalisées dans le cadre de ses créations plastiques « Les symbioses sauvages ».

Coproductions

« L'Atelier à spectacle », scène conventionnée « Art et création » de l'agglo du Pays de Dreux
avec le soutien de la DRAC Centre-Val de Loire dans le cadre de « France Relance »
« L'Échalier », atelier de fabrique artistique, Saint-Agil (41)

Avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire au titre du Parcours de Production Solidaire et de l'aide à la création, de l'ADAMI, du CNM.
Cette structure a reçu une aide de l'État, Ministère de la culture, au titre du Plan de relance pour le soutien artistique et culturel.
Avec le soutien de « La scène Faramine », lieu de fabrication artistique (89)

Remerciements à

Audrey DUSSUTOUR, directrice de recherche au CNRS pour sa mise à disposition de souches de *Physarum polycephalum* (Blob) et ses conseils scientifiques pour son élevage. ZOÉLUX, Bureau d'expertise océanologique, pour son expertise scientifique, sa mise à disposition de souche de *Pyrocistis fusiformis* et ses conseils pour son élevage. Mathieu LECOUTEY, constructeur du décor, et les ateliers Haubane.
L'ASPAS, Association pour la Protection des Animaux Sauvages. 100% indépendante et reconnue d'utilité publique, l'ASPAS défend les animaux persécutés (renards, loups, blaireaux, etc.) et crée des Réserves de Vie Sauvage® pour une nature *vraiment* protégée. www.aspas-nature.org

DURÉE : 1h20

*« Nous devrions, alors, apercevoir là-haut dans les sables du ciel ou dans les sédiments marins, dans les traces couchées sur les litières parentales ou dans les terres antiques jonchées de tentations humaines, le bourgeon d'un chemin.
Un chemin à choisir. Au hasard.
Un chemin, vers un jardin nouveau.
Un jardin à couvrir encore d'imprévisibles variations. Un jardin à écouter sourire à s'enivrer des sons du vivant. »*

VERSIONS DU SPECTACLE

Le spectacle intègre musique, danse, texte, vidéo et lumière. Il est donc modulable : dans le temps et dans l'espace.

Il peut être décliné en plusieurs versions :

- VERSION SCÉNIQUE : sur un plateau, TRIO+danse+texte, avec lumière et vidéo, et dispositif scénographique complet

- VERSION SCÉNIQUE SIMPLIFIÉE : sur un plateau, TRIO+danse, régie lumière du lieu, sans vidéo, sans le dispositif scénographique, sans le texte

- VERSION « HORS-LES-MURS », conçue pour les extérieurs ou les petits espaces intérieurs : TRIO+danse, en journée sans lumière ni vidéo, sans le dispositif scénographique avec la possibilité de concevoir une déambulation en amont, avec une exposition de photos, des lectures, de la danse.

Le déroulé de la représentation « Hors-les-murs » est conçu en fonction des spécificités du lieu :

Possibilité de séquencer en plusieurs temps texte/danse/musique, et présenter les séquences dans différents espaces.



BIOGRAPHIES

ENSEMBLE MOÏRA

(Anciennement Ensemble Joseph Hel)

L'ENSEMBLE MOÏRA est fondé en 2017 par le trio composé de Julien Churin (violin), Cédric Lebonnois (alto) et Geneviève Koerver (violoncelle).

C'est une formation à géométrie variable qui n'a de cesse d'explorer un répertoire varié à travers une pratique musicale historiquement informée : du trio à cordes à l'interprétation de commandes inédites faites à des compositeurs d'aujourd'hui. Les passerelles que l'Ensemble lance entre les époques et les styles favorisent l'expérimentation artistique. L'excellence des parcours de chacun, la transdisciplinarité et l'originalité des méthodes d'approche du répertoire, sont autant d'éléments mobilisés pour permettre l'émergence d'une esthétique nouvelle du concert, où l'intention individuelle laisse place au projet collectif. Les interactions entre les univers artistiques, poétiques ou scientifiques, sont autant de ponts qui nourrissent et fécondent la réflexion collégiale de l'ensemble.

Les musiciens de l'ensemble ont également noué d'étroites relations avec les artisans d'Orléans : ils jouent sur des instruments fabriqués par le luthier Benjamin Paule, et des archets réalisés par Léo Pastureau.

Julien CHURIN, violoniste

Julien Churin débute le violon dès l'âge de six ans auprès de Jérôme Simon, éminent quartettiste. Passionné de musique de chambre, il suit les traces de l'Ensemble Belcea à Londres et étudie chez le même professeur que Corinne Belcea : Felix Andriewsky au sein du Royal College of Music. À Londres, il participe à l'activité foisonnante de cette ville aussi bien en « classique » qu'en « rock ». Il approfondit le répertoire d'orchestre, débute le violon baroque, et participe à des masterclass de violoniste prestigieux : Lewis Kaplan, Berent Korfker, Gordan Nikolic. En 2009, de retour à Paris, il intègre l'Ensemble Matheus sous la direction de Jean-Christophe Spinosi, ainsi que d'autres formations musicales comme l'Orchestre des musiciens de la Prée ou Le Concert de la Loge.

Cédric LEBONNOIS, altiste

Originaire de Cherbourg, Cédric Lebonnois étudie au Conservatoire de Caen avant d'intégrer la Guildhall School of Music and Drama de Londres, à l'âge de seize ans, où il étudie avec Mark Knight et Philip Dukes. Il est alors soutenu par la Fondation Fastout et la Wolfson Foundation. Au cours de sa formation il est admis à participer aux programmes de masterclass du Banff Center for the Arts (Canada) et de l'Académie Internationale de Verbier (Suisse) où il étudie avec Karen Tuttle et Paul Neubauer. Il se perfectionne auprès de Ana Bela Chaves et Christophe Mourguiart et participe dès 2003 aux concerts de l'Orchestre de Paris avant d'intégrer, en 2007, l'Ensemble Matheus, sous la direction de Jean-Christophe Spinosi. Il se produit dès lors sur les plus grandes scènes internationales.

Cédric Lebonnois est aussi, depuis 2016, l'alto solo de l'Orchestre de Douai.

Geneviève KOERVER, violoncelliste

Née en Belgique, Geneviève Koerver commence le violoncelle à l'âge de huit ans. Elle étudie en Angleterre dès l'âge de seize ans, à la Purcell School auprès de Michal Kaznowski puis dans les classes d'Alexander Boyarsky et Thomas Carroll au Royal College of Music de Londres. Elle se forme à la musique ancienne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris sous les conseils de Christophe Coin et Bruno Cocset avant d'obtenir les Certificats d'Aptitude à l'enseignement du violoncelle et du violoncelle baroque (cnsmdp).

Parallèlement à la pédagogie, Geneviève Koerver développe une activité scénique à l'orchestre (Opéra Royal de la Monnaie, Orchestre Philharmonique de Liège, l'Orchestre Révolutionnaire Romantique, l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire, Le Cercle de l'Harmonie, l'Ensemble Matheus, La Loge, Les Paladins, Les Arts Florissants ...).

Nathalie PUBELLIER

Chorégraphe, interprète et pédagogue, elle transmet à travers ces trois axes, les particularités de sa démarche. Pendant ses études de médecine et de biologie à Marseille, elle suit les cours de l'académie de danse Bryans et Armand. Elle intègre ensuite l'école de formation professionnelle de Gianin Loringett à Nice et suit entre autre l'enseignement de Françoise Verdier (Technique Graham) et Micheline Lelièvre (Technique Cunningham). La polyvalence de sa formation lui permet de danser dans des univers différents qui viendront enrichir son expérience professionnelle : Cabaret (au Paradis Latin), cinéma, opéras, théâtres et compagnies de danse. Chorégraphe, elle est lauréate de nombreux concours chorégraphiques. Accueillie en résidence dans plusieurs théâtres parisiens, elle signe à ce jour vingt pièces, du solo au quintet. Parallèlement investie dans le professorat depuis toujours, elle enseigne notamment au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris ([CNSMDP](http://cnsmdp.fr)) et est régulièrement invitée en France et à l'étranger pour des masterclasses, des créations et des transmissions des pièces de son répertoire. Elle est "Jury National" au sein de la Fédération Française de Danse.

Nicolas SIMONIN, scénographie, lumière

Nicolas approche la lumière très jeune et cela devient vite une passion. Suite à des études à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, il éclaire marionnettes, musique, opéra, danse et théâtre pour des grandes et petites formes, au travers de monde. Il collabore entre autres avec Sylvain Maurice, Jacques Kraemer, Olivier Werner, Christophe Huysman, Ivan Morane, Paul Desveaux, Sylvie Ollivier, Joël Dragutin, Jean Claude Rousseau, Thomas Gaubiac, Françoise Petit-Balmer, Marie Montégani, Sarah Capony, les chorégraphes Pascal Montrouge, Stéphanie Aubin, Yan Raballand, Eun Young Lee, les lieux comme l'Opéra de Bordeaux, l'Opéra de Lausanne. Tout en continuant son travail sur la lumière, il approche l'image par la photographie puis la vidéo. Il utilise cette dernière pour travailler sur la lumière en mouvement et pour y questionner le rapport de l'image et du spectacle vivant. Pour continuer dans sa démarche scénique, il conçoit également la scénographie pour nombreux spectacles depuis un peu plus de dix ans. Pour la plupart des projets récents, il réalise à la fois scénographie lumière et image, afin de proposer une approche visuelle totale cohérente.

EXTRAITS VIDÉOS

http://nicolight.fr/9/variations/20220604_211143.mp4

http://nicolight.fr/9/variations/20220604_212841.mp4

RESSOURCES

<https://variation1.triojosephhel.fr>

<http://nathaliepubellier.fr>

<http://www.nicolight.fr>

CONTACT

Cédric Lebonnois

cedriclebonnois@triojosephhel.fr

06 61 16 62 43